



Frère Sylvain Detoc
Couvent Saint-Thomas-d'Aquin à Toulouse

Un regard et un appel de Jésus ont suffi pour que Simon et André le suivent et que Jacques et Jean fassent de même. Nous pouvons méditer sur la façon bien à lui dont Jésus regarde et appelle. Il discerne au premier coup d'œil et ne choisit pas les premiers venus. Il les appelle par leur nom. Il accorde beaucoup d'importance à chacun et les laisse libres de répondre à son appel.

Première lecture

Jonas 3, 1-5.10

La parole du Seigneur fut adressée de nouveau à Jonas : « Lève-toi, va à Ninive, la grande ville païenne, proclame le message que je te donne sur elle. » Jonas se leva et partit pour Ninive, selon la parole du Seigneur. Or, Ninive était une ville extraordinairement grande : il fallait trois jours pour la traverser. Jonas la parcourut une journée à peine en proclamant : « Encore quarante jours, et Ninive sera détruite ! » Aussitôt, les gens de Ninive crurent en Dieu. Ils annoncèrent un jeûne, et tous, du plus grand au plus petit, se vêtirent de toile à sac. En voyant leur réaction, et comment ils se détournaient de leur conduite mauvaise, Dieu renonça au châtiment dont il les avait menacés.

Psaume

Psaume 24

Fais moi connaître tes chemins,
guide moi dans ta vérité.

Seigneur, enseigne-moi tes voies,
fais-moi connaître ta route.
Dirige-moi par ta vérité, enseigne-moi,
car tu es le Dieu qui me sauve.

Rappelle-toi, Seigneur, ta tendresse,
ton amour qui est de toujours.
Oublie les révoltes, les péchés de ma jeunesse ;
Dans ton amour, ne m'oublie pas.

Il est droit, il est bon, le Seigneur,
lui qui montre aux pécheurs le chemin.
Sa justice dirige les humbles,
il enseigne aux humbles son chemin.

Interprété par le Choeur Saint Ambroise, Paris

Deuxième lecture

1 Corinthiens 7, 29-31

Frères, je dois vous le dire : le temps est limité. Dès lors, que ceux qui ont une femme soient comme s'ils n'avaient pas de femme, ceux qui pleurent, comme s'ils ne pleuraient pas, ceux qui ont de la joie, comme s'ils n'en avaient pas, ceux qui font des achats, comme s'ils ne possédaient rien, ceux qui profitent de ce monde, comme s'ils n'en profitaient pas vraiment. Car il passe, ce monde tel que nous le voyons.

Évangile

Marc 1, 14-20

Après l'arrestation de Jean le Baptiste, Jésus partit pour la Galilée proclamer l'Évangile de Dieu ; il disait : « Les temps sont accomplis : le règne de Dieu est tout proche. Convertissez-vous et croyez à l'Évangile. »
Passant le long de la mer de Galilée, Jésus vit Simon et André, le frère de Simon, en train de jeter les filets dans la mer, car c'étaient des pêcheurs. Il leur dit : « Venez à ma suite. Je vous ferai devenir pêcheurs d'hommes. » Aussitôt, laissant leurs filets, ils le suivirent.
Jésus avança un peu et il vit Jacques, fils de Zébédée, et son frère Jean, qui étaient dans la barque et réparaient les filets. Aussitôt, Jésus les appela. Alors, laissant dans la barque leur père Zébédée avec ses ouvriers, ils partirent à sa suite.

Méditation

Chez « Jésus et frères »

Le travail, c'est souvent une affaire de famille. Comme ici, au bord du lac de Galilée. D'un côté, il y a la Maison « Simon et frère » – en l'occurrence, André ! De l'autre, la Maison « Zébédée et fils » – en l'occurrence, Jacques et Jean ! Jésus passe par là… et hop ! en deux temps trois mouvements, il recrute les uns et les autres.

Qu'est-ce que le Christ a bien pu dire à ces pêcheurs pour qu'ils abandonnent si vite leurs filets ? « Pêcheurs d'hommes », ça rapporte ? Pas sûr ! La suite nous le montre : les apôtres vont et viennent comme des vagabonds, ils s'en remettent à la générosité de tous pour le gîte et le couvert. Pas très excitant, comme perspectives de carrière…

Ce qui est sûr, c'est qu'à partir de cet instant, Jésus les a amenés, bon gré mal gré, à devenir des frères. Pas seulement des collègues, pas seulement des compagnons, comme sur leurs barques, mais des frères. Jusqu'alors, les membres de ces deux familles étaient, au mieux, des « associés » (Lc 5, 10) ; au pire – car on sait bien ce qui arrive quand l'argent s'en mêle –, des concurrents. D'ailleurs, les fils de Zébédée ne sont pas les derniers à convoiter les premières places, n'est-ce pas ?… (Mc 10, 35)

Or voici que l'appel de Jésus crée pour eux une nouvelle manière d'exister : vivre et travailler en frères. Il n'y a pas de compétition entre les serviteurs de Dieu.

Chant

Écoute, ton Dieu t'appelle

Auteur : Frère JB. du Jonchay

Écoute, ton Dieu t'appelle : « Viens, suis-moi » !
Lève-toi et ne crains pas de marcher avec lui :
Il est ton chemin de Vie, la route de ta joie (bis) !

Accueille le Christ, Il est ton sauveur,
La vie que le Père donne en abondance,
Lui la vraie lumière, la vérité qui rend libre :
Sa parole vient réveiller ton cœur.

Quitte le cortège de l'indifférence,
Laisse les sentiers de ton désespoir,
Détourne les yeux des mirages qui séduisent ;
Tu as soif d'un amour vrai et pur.

Cherche son visage, écoute sa voix !
Dans l'humble prière découvre sa joie,
Cherche sa présence au milieu de son Église !
De lui seul jaillit la plénitude.

En toutes ses œuvres d'amour et de vie
Porte témoignage au feu de l'Esprit,
Proclame à tes frères l'évangile de la paix !
Ne crains pas, il fait route avec toi.

Interprété par Choeur dans la ville

Traduction liturgique de la Bible :©AELF - Paris - Tous droits réservés.

Cliquez ici pour vous désabonner de Liturgie du dimanche